

# **La lettre d'information du PEN**

## **Club français**

**N° 24 – Janvier 2020**



L'un des Centres du PEN International

Organisation mondiale d'Écrivains accréditée auprès de l'UNESCO

## **Sommaire**

<b>Éditorial – Un élégant humaniste par Sylvestre Clancier</b>	<b>p. 2</b>
<b>À LA UNE - Hommages à Jean BLOT</b>	<b>p. 6</b>
<b>Le nouveau Comité directeur – PEN Club français</b>	<b>p. 10</b>
<b>Comité des Écrivains en danger – Andréas Becker</b>	<b>p. 17</b>
<b>Des nouvelles du PEN International</b>	<b>p. 20</b>
<b>Grands moments du PEN Club français</b>	<b>p. 35</b>
<b>Événements à venir</b>	<b>p. 44</b>
<b>Dernières parutions</b>	<b>p. 48</b>

99, rue Olivier de Serres – 75015 PARIS

Courriel : [français.penclub@neuf.fr](mailto:français.penclub@neuf.fr) – Site : <http://www.penclub.fr/>

## ÉDITORIAL



*Par Sylvestre Clancier*

### Un élégant humaniste

Alexandre Blokh, Alex pour les intimes, sa famille, ses proches, ses amis de cœur, Jean Blot pendant la guerre et la résistance, ce même nom qu'il a gardé pour signer tous ses livres et son œuvre est abondante : de nombreux romans, des récits, des essais parus chez les meilleurs éditeurs, nous a quitté le 23 décembre 2019.

Il aurait eu 97 ans à la fin du mois de mars prochain. Il nous manque et il nous manquera longtemps, car si son œuvre d'écrivain est considérable l'homme lui-même était une grande personnalité de la République Universelle des Lettres.

L'UNESCO, comme le PEN International, le PEN Club français, comme la Société des Gens de Lettres de France lui doivent beaucoup.

Au sortir de la résistance en France, il était lieutenant FFI dans le 1<sup>er</sup> régiment du Colonel Fabien en Rhône Alpes, titulaire d'un Doctorat es Lettres et d'un Doctorat en Droit International et maîtrisait parfaitement trois langues : le russe, l'anglais, le français.

Le russe, était la langue de ses parents. L'anglais, il l'avait appris avant la guerre en faisant une grande partie de ses études secondaires dans un pensionnat en Angleterre. Il maîtrisait le français grâce à ses études primaires et ses études supérieures réalisées en France.

Dans le contexte de l'après-guerre, alors qu'il n'était pas encore naturalisé français et ne pouvait donc accéder à la première promotion de la nouvelle école qu'était l'ENA, il commença une carrière de fonctionnaire aux Nations-Unies, d'abord à New-York dans l'interprétariat consécutif, puis comme chargé de mission et observateur pacificateur en Grèce et en Corée dans des contextes d'extrêmes tensions et de guerres civiles. Il poursuivit ensuite sa carrière de haut

fonctionnaire international d'abord à Genève aux Nations-Unies où il devint l'ami d'Albert Cohen qui lui travaillait au B.I.T (Bureau International du Travail) et de Jean Starobinsky et Michel Butor qui enseignaient à l'Université en Suisse romande. Il fut ensuite nommé à l'UNESCO, à Paris, où il dirigea les Arts et Lettres et devint l'ami de Roger Caillois et de Jean Clarence Lambert. Il eut l'idée de proposer à Mario Vargas Llosa, son ami et futur Prix Nobel, de transformer la fédération des P.E.N. Club qui s'était développée d'abord essentiellement en Europe, puis en Amérique, après qu'eut été créé en 1921 à Londres le premier P.E.N. Club, en une véritable organisation mondiale d'écrivains accréditée auprès de l'UNESCO qui l'aiderait dans son développement.

Il fut ainsi élu, en 1981, Secrétaire Général du PEN International, peu après son départ de l'UNESCO.

En 1983, le Congrès mondial des Centres PEN se réunissait à Lyon sous la présidence de son ami René Tavernier qui était alors après Pierre Emmanuel et mon père Georges-Emmanuel Clancier, le président du PEN CLUB français. René Tavernier avait créé et animé à Lyon pendant la guerre la revue résistante *Confluences*. Lors de cet important Congrès, mon père fut élu Vice-président du PEN International. Quant à Jean Blot (Alexandre Blokh) il occupera la fonction stratégique de Secrétaire International 14 ans de plus, jusqu'en 1997, en participant activement à la création et au développement de très nombreux centres PEN et en réalisant d'importantes rencontres internationales d'écrivains en faveur de la liberté d'expression et de la paix, notamment pendant le grave conflit des Balkans dans les années 90.

Après quoi, il devint l'un des vice-présidents du PEN International aux côtés de mon père Georges-Emmanuel Clancier et de quelques autres écrivains représentatifs de la littérature mondiale.

Il fut ensuite élu, fin 1999, à la Présidence du PEN Club français, à la suite de Jean Orizet, et j'eus le plaisir de le seconder en tant que Secrétaire général pendant la durée de ses deux mandats consécutifs, jusqu'à la fin de l'année 2005 où je lui succédaï à la présidence du PEN.

Nous avons réalisé ensemble de belles choses notamment d'importants Colloques internationaux sous l'égide du PEN français, et /ou du Comité pour la Paix du PEN International. Par exemple, une rencontre internationale d'écrivains européens à Paris et à Bruxelles, en 2002, lors de l'entrée dans l'Union Européenne de plusieurs pays dont la Hongrie, la Slovaquie, la République Tchèque, l'Estonie, la Croatie. Deux Colloques avec le PEN Club d'Ecosse, l'un à Édimbourg, l'autre à Paris. Deux Colloques avec le PEN de Belgique, l'un à Bruxelles, l'autre à Paris. Nous avons aussi réalisé à l'UNESCO en 2001, lors de la journée mondiale de la poésie, une grande rencontre d'écrivains et de poètes autour des nombreuses revues de poésie qui irriguent le paysage littéraire en France et dans l'aire francophone. Nous avons relancé le Grand Prix de la Critique Littéraire qui à partir de 1999 a été remis pendant des années en décembre aux Deux Magots. Nous avons créé un bulletin trimestriel du PEN français diffusé à plusieurs centaines d'exemplaires et nous avons entièrement rénovés nos

locaux historiques du 6, rue François Miron dans le 4ème arrondissement de Paris. Nous avons mené des campagnes en faveur d'écrivains emprisonnés dans différents endroits du globe, notamment en Syrie et au Vietnam et obtenu des libérations. Nous avons coparrainé avec la Maison de l'Amérique Latine et l'Académie Française et à la demande de Jean-Clarence Lambert, président de l'Association des Amis de Roger Caillois, les prestigieux Prix annuels de littérature Roger Caillois, ce que nous continuons à faire aujourd'hui.

Après mon élection à la présidence du PEN français, début 2006, l'ami Alex (Jean Blot) a continué à m'accompagner pendant plusieurs années, tandis que nous nous côtoyons également et depuis fort longtemps au sein du Comité directeur de la Société des Gens de Lettres où il a longtemps exercé la présidence de la Commission des aides aux auteurs en difficulté, tandis que j'y présidais les Commissions des Affaires financières et des Legs, puis des Affaires Internationales, Européennes et de la Francophonie, ainsi que de la poésie. Nous faisons également partie ensemble des jurys décernant les Prix de la SGDL. C'est dire l'investissement bénévole exceptionnel au sein de la République des Lettres de cet étonnant et élégant jeune homme de plus de 80 ans qu'était notre ami Jean Blot.

Il était né le 31 mars 1923 à Moscou, fils unique d'un couple plutôt aisé de juifs russes, la branche de sa grand-mère paternelle, les Kadinski, demeurant à Saint-Pétersbourg était la plus aisée. Ils étaient joailliers du Tsar, en quelque sorte des concurrents de Fabergé, ils avaient de père en fils le titre de « citoyens d'honneur de Saint-Pétersbourg » ; la branche maternelle, beaucoup moins aisée, mais quand même des « épiciers en gros » étaient de Moscou. Mais compte tenu des événements ses parents préférèrent quitter en 1924 quelques mois donc après la naissance de leur fils le pays qu'ils aimaient. Le père d'Alex qui écrivait quelques poèmes, et qui admirait le célèbre poète homonyme Alexandre Blok qu'il rencontra peu avant la naissance de son fils, avait eu l'idée de dire au célèbre auteur, croyant ainsi le flatter, que s'il avait un fils il le prénommerait Alexandre comme lui, se fit un devoir de le faire. Il ne savait pas que cela obligerait son fils qui trente ans plus tard voudrait devenir écrivain à changer de nom et garder comme nom de plume son nom de résistant : Jean Blot.

Notre ami écrivain Jean Blot, je le disais précédemment, est l'auteur d'une œuvre considérable commencée dès 1956 par la publication d'un beau roman accepté par Albert Camus chez Gallimard, *Le Soleil de Cavouri*. Suivirent de très nombreux romans, des récits et des essais. Jean Blot rédigea aussi un peu plus tard et de façon régulière des notes de lectures à la NRF que dirigeait son ami Marcel Arland.

On retiendra parmi ses romans, chez Gallimard, *Les Enfants de New York* (1959), *La Difficulté d'aimer* (1971, prix des Critiques), *Les Cosmopolites* (1976, prix Valéry Larbaud) ; chez Plon, *Le Juif Margolin*, 1998 ; chez Balland, *Roses d'Amérique*, 2003. Parmi ses récits, *La Montagne sainte*, 1984, prix de l'Académie Française, Albin Michel, *Une Vie à deux*, chez PierreGuillaume De Roux. Parmi ses nombreux essais : *Marguerite Yourcenar*, 1971 et 1980, Seghers. *Ossip Mandelstam*, 1972, Seghers, prix des Critiques. *Ivan Gontcharov ou le réalisme*

*impossible*, 1986, l'Âge d'homme, Grand Prix de la Critique. *Albert Cohen*, 1986, Balland. *Albert Cohen ou Solal dans le siècle*, 1996, Albin Michel. *Bloomsbury*, 1992, Balland. *Moïse*, 2001, Albin Michel. *Le Soleil se couche à l'Est*, 2005, Le Rocher. *Alexandre Blok Le poète de la perspective Nevski*, 2007, Le Rocher.

Enfin, si vous voulez vraiment connaître et aimer notre ami Jean Blot, je vous recommande vivement de vous procurer le premier volume de la trilogie dans laquelle il raconte son enfance, son adolescence, sa formation d'homme et d'écrivain, il s'intitule *Le Séjour*. Il vient d'être présenté, ce 8 janvier 2020, à Paris, par son éditeur et ami, Jacques Damade, éditions La Bibliothèque, à la librairie des éditeurs, rue Médicis. A cette occasion, celles et ceux qui avaient accompagné Alex à sa dernière demeure, au Cimetière de Sainte-Geneviève des Bois, le 2 janvier 2020, et auxquels s'étaient joints d'autres amis, ont pu en présence de Cristina Barbosa, sa dernière compagne, lui rendre un premier hommage, car il y en aura d'autres.

**Sylvestre CLANCIER**

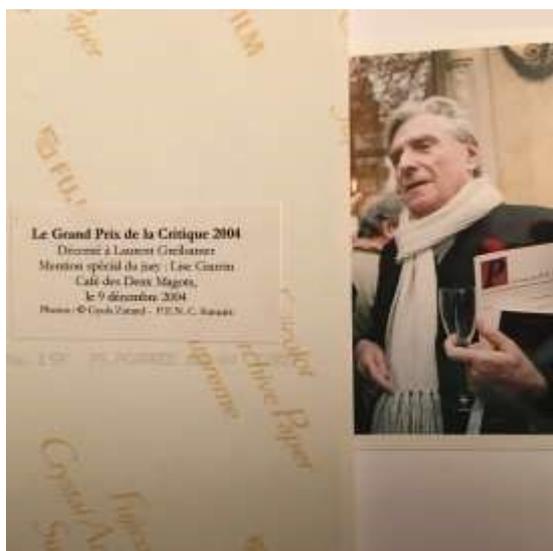
Président d'honneur du PEN Club français



## Hommages à Jean BLOT

### Souvenirs émus

Voici des photos de Jean Blot en décembre 2004 lors de la remise par le PEN club aux Deux Magots à Saint-Germain des Prés du Grand Prix de la Critique Littéraire à Laurent Greisalmer, alors rédacteur en chef au journal Le Monde pour sa biographie de René Char et d'une mention spéciale du jury à Lise Gauvin pour un essai sur la francophonie littéraire. On peut voir sur les différentes photos les deux lauréats et à côté d'eux Jean Blot avec son écharpe blanche alors président du PEN club français, Jean Orizet son prédécesseur et Sylvestre Clancier alors Secrétaire général.





Jean Blot avec la Directrice de l'Institut Culturel hongrois à Paris lors du Colloque autour de la littérature et de la culture au service de l'unité Européenne organisé par le PEN club français le 16 octobre 2004



## La presse rend hommage à Jean Blot

### Le Figaro du 15 janvier 2020

*Par Alain BARLUET*

### LE MONDE DU 16 JANVIER 2020

#### La mort de l'écrivain Jean Blot

Fonctionnaire international, auteur couronné à plusieurs reprises, il a été très actif au sein de l'organisation internationale des écrivains, le PEN Club, dont il dirigera la branche française. Il est mort le 23 décembre 2019, à l'âge de 96 ans **Par Sylvestre Clancier Publié hier à 18 h 00**

Fils unique d'un couple aisé de juifs russes, dont les ascendants, diamantaires du tsar, étaient « citoyens d'honneur de Saint-Pétersbourg », l'écrivain Jean Blot, né Alexandre Blokh, à Moscou, le 31 mars 1923, est mort à Paris, le 23 décembre 2019.

Auteur d'une œuvre importante, romans, récits, essais, cet écrivain cosmopolite et polyglotte fut aussi interprète et traducteur. Il avait appris l'anglais dans des pensionnats en Angleterre.

Ayant fait ses études primaires et supérieures en France, il avait choisi d'écrire son œuvre en français.

En 1924, ses parents quittent Moscou pour aller à Berlin avant de s'installer à Paris. Le père de Jean Blot, qui écrivait des poèmes et admirait le célèbre poète homonyme russe Alexandre Blok, s'était fait un devoir de prénommer son fils Alexandre. Celui-ci, doté d'un homonyme si célèbre, gardera son nom de résistant – Jean Blot – quand il deviendra écrivain. A la fin de la guerre, il est lieutenant FFI dans le 1<sup>er</sup> régiment du colonel Fabien en Rhône-Alpes, et titulaire d'une licence de lettres. Il entreprend des études de droit, mais n'étant pas encore naturalisé français, il ne peut accéder à l'ENA, qui vient d'être créée.

### **Ami d'Albert Cohen**

Bientôt titulaire d'un doctorat en droit international, il commence une carrière aux Nations unies, à New York, dans l'interprétariat. On lui confie des missions d'observateur en Grèce et en Corée dans des contextes de guerres civiles. Il poursuit sa carrière au sein de l'organisation internationale à Genève, où il devient l'ami de Michel Butor, de Jean Starobinski et d'Albert Cohen. Son essai *Albert Cohen ou Solal dans le siècle* (Albin Michel, 1995) sera la marque de cette amitié.



## Le nouveau Comité Directeur du PEN Club français



*Emmanuel Pierrat ouvre la séance avec son discours de Président.*

« Mes amis,

Au terme de cette année, qui est la deuxième de mon mandat comme président, le PEN Club français se porte de mieux en mieux.

Et cela grâce au travail, à l'intelligence, au dévouement et à la grande fraternité de notre formidable équipe.

Et je veux citer d'abord et avant tout le Président d'honneur, mon prédécesseur, notre indispensable Sylvestre Clancier, mais aussi avec sa grande efficacité, Colette Klein notre trésorière et Jean Le Boël, notre Secrétaire général, nos vice-présidents, Antoine Spire, Linda Maria Baros, Malick Diarra, Jeanine Baude et Andréas Becker ; ainsi que les présidents et membres des comités nationaux qui sont, outre ceux que je viens de citer, pour la Paix, Philippe Bouret, pour les écrivains persécutés Yekta et Patrick Tudoret, pour les droits linguistiques et

la traduction Fulvio Caccia, pour le monde hispanophone Roció Durán-Barba et David Ferré. Sans compter l'appui de Jacques Pellas, Fanny de Rocquigny et Klara Becq au titre des amis du PEN Club, de Cécile Oumhani au parlement des femmes écrivains, de Laurence Paton pour le travail sur nos archives en vue du centenaire ou encore pour me seconder sur différentes manifestations Max Alhau, Francis Coffinet et Jean-Noël Cordier.

Tous ces noms étant dits, je ne vais pas les citer à nouveau pour chaque événement, mais je leur suis redevable d'un énorme travail.

Car du travail nous en avons abattu.

Notre activité, c'est d'abord un grand nombre d'événements :

- Les colloques et des sessions de travail sur la francophonie à l'Institut des carrières artistiques avec les PENs Belgique, suisse romand, Mali et Sénégal ; la journée à la maison de l'Europe sur les langues ; Respect Zone pour parler des discours de haine et d'antisémitisme.
- Des rencontres littéraires multiples avec Alain Pizzera, Marie Rouanet, Fabienne Leloup et Pia Petersen sur les poètes en exil. Des soirées avec nos amis slovaques, à l'Institut Cervantes, à la Salle Gaveau pour le Salon de la Poésie et de la Mélodie française, la soirée avec les femmes poètes par Jeanine Baude.
- Aussi une visibilité et une présence en dehors de Paris dans de nombreux salons : à Nantes au festival Atlantide, à Vicq-sur-Breuil, à Brive (Foire du Livre, Soirée cinématographique), au Salon du Touquet, au Salon de la revue à l'Espace des Blancs Manteaux, au Marché de la Poésie, au Salon du livre de Genève (Pen suisse romand et Alix Parodi à la Fondation Bodmer), au Quartier du Livre, à Guadalajara (Foire du livre), au Salon du livre et de la Jeunesse de Montreuil, au Festival Bâton de Parole, au Centre Wallonie-Bruxelles avec le PEN Belgique, au Salon du livre de Monaco, à Zadar.
- Nous sommes aussi complices de la remise de divers prix : Mallarmé, Apollinaire mais aussi le Grand Prix de la Critique avec la brasserie Lipp.

- Notre visibilité c'est aussi le lancement de l'anthologie de poésie latino-américaine *Résister* à l'Institut Culturel mexicain.
- Une présence remarquée à l'international : à Genève avec le PEN suisse romand, à Vienne en Autriche avec le PEN autrichien, à Bled en Slovénie au comité pour la Paix avec le PEN slovène, à Rotterdam pour le Comité des écrivains persécutés, à Pesc au Kosovo avec les PEN Albanie et Kosovo, à Manille pour le Congrès international annuel.
- Le PEN a également reçu le PEN Liban, le PEN Cuba en exil, le PEN San Miguel de Allende, le PEN Porto-Rico, le PEN Uruguay, le PEN Turc. Nous avons également reçu Carles Torner, le directeur exécutif du PEN avec qui Emmanuel s'est rendu à l'OIF et à l'AFD. Carles Torner qui a d'ailleurs particulièrement salué le PEN français dans son rapport durant le congrès de Manille.
- Des organisations d'événements et de soirées liées à des journées importantes comme le 15 novembre, la Journée mondiale du théâtre, la Journée mondiale des réfugiés, des événements en janvier pour rendre hommage aux attentats (Charlie Hebdo, HyperCasher)
- 38 événements en 2019 où nous étions présents ou que nous avons organisés !
- Les actions du PEN comptent aussi la publication d'une anthologie poétique avec 15 centres PEN latino-américains, mais aussi un communiqué important et des textes sur l'antisémitisme et une résolution sur l'appropriation culturelle.

- Il y a de nombreuses retombées importantes et accrues dans la Presse, sur notre nouveau site internet, dans notre lettre d'information mensuelle très riche, sur nos réseaux sociaux (Twitter, Facebook)
- Grâce à Yekta, le PEN a effectué un travail important de soutien et de traduction des communiqués du PEN International. Nous avons aussi collaboré avec Sylvie Marcé, avec une contribution aux États généraux du livre en langue française (des propositions fortes, en vue du sommet à Tunis en 2020).
- Nous avons accentué nos partenariats, notamment avec la Sofia, le CNL, la SGDL, le Ministère de la Culture, celui des affaires étrangères, avec l'ATLF, Respect Zone (lutte contre la haine notamment sur internet), l'IMEC, Amnesty International.

Durant l'année à venir, la dernière de ce premier mandat de trois ans, je vais essayer de nous mener aussi haut et bien que cela a été le cas par le passé, avec Anatole France, Paul Valéry, Jules Romains, Georges-Emmanuel Clancier, Sylvestre Clancier.

Et vous le savez, le programme est déjà très dense.

Mais c'est aussi parce que notre PEN Club se porte bien, se porte mieux, qu'il faut en profiter pour porter une certaine ambition, pour assurer l'avenir, pour augmenter notre rayonnement, faire valoir nos idées, porter encore plus haut nos valeurs, qui nous apportent tant.

Nous avons bientôt cent ans d'âge que nous atteindrons à la fin de mon mandat : ce qui n'est pas un but en soi mais le prétexte pour cultiver ce qui fait notre spécificité : la défense de la liberté d'expression, le soutien aux écrivains persécutés, la promotion de la diversité linguistique et de la littérature sous toutes ses formes, notre amour de la francophonie, des littératures hispanophones...

Vous le savez déjà : notre programme de l'année à venir est riche en manifestations de qualité et c'est votre assiduité, notre attention bienveillante, notre soudure fraternelle qui nous aideront,

au-delà de l'engagement des membres du comité, qui va compter deux nouveaux maillons, à tenir ce cap.

J'insiste pour ma part, sur la nécessité d'être encore plus présents lors du congrès annuel du PEN International, aux rencontres de Bled, mais aussi par les contacts avec le siège international de Londres, avec les PEN les plus proches intellectuellement et culturellement de nous que sont les PENs belge, suisse, occitan, libanais, slovène et bien sûr africains, par la participation active aux Comité pour la Paix, pour la diversité linguistique, pour les écrivains persécutés ou encore au Comité des femmes.

Et nous serons donc à Bled, à Rangoon et à Uppsala.

Vous le savez aussi, nous accueillerons le Comité des écrivains pour la Paix avec la présidente Jennifer Clement et de nombreuses délégations étrangères et nous nous sommes portés candidats pour organiser le congrès de 2022, à Nantes.

Je dois enfin et surtout vous remercier à la fois de m'avoir élu comme Président, mais aussi et surtout d'avoir accepté de faire partie de l'équipe qui va nous permettre de prospérer.

Le visage du PEN Club français a changé, en quelques années, et il doit continuer à se renouveler par l'arrivée de nouveaux membres tout en restant attaché et vigilant au projet de nos pères fondateurs.

Mais je compte sur vous tous pour m'aider à mener cette barque à bon port car, vous le savez, un capitaine n'est rien sans son équipage, et en particulier, ses officiers.

Je vais donc avoir besoin de votre aide, de vos talents, de votre bienveillance et de votre temps mes amis.

C'est une équipe plurielle, diverse, pas complètement paritaire mais en bonne voie, c'est une très belle équipe, comme aurait dit Julien Duvivier, et je suis fier de travailler avec vous. Nous

représentons bien la population française, l'Europe, le monde de toutes orientations et de toutes envies.

Nous ne pouvons qu'être encouragés à persévérer. C'est sans doute pour cette raison que vous avez élu un hyperactif pour être le centre de l'union.

Nous continuerons donc de travailler sérieusement sans trop nous prendre au sérieux, c'est à dire dans la bonne humeur et le partage.

Notre PEN Club français se porte donc très bien. C'est grâce à vous qu'il continue et continuera de grandir encore plus et que nous pourrons, dans un an, tenir un discours aussi satisfaisant.

Je vous remercie tous pour l'heure de m'avoir écouté et soyez assurés que je suis heureux de travailler aussi efficacement et amicalement avec vous.

Emmanuel »





*Le nouveau Comité directeur  
(Tout le monde n'est pas sur la photo en raison des grèves et des difficultés de transport)*

**Bienvenue à nos deux nouvelles amies**



**Michèle GAUTARD**



**Monique CALINON**

## En direct du Comité des Écrivains en Danger

*Par Andréas Becker*  
*Vice-président du PEN Club français*

### ASHRAF FAYAD

Ce dernier temps, nous avons reçu plusieurs messages concernant la situation dramatique dans laquelle se trouve Ashraf Fayad. Nous reproduisons ici deux messages, le premier a été publié sur facebook par Abdellatif Laâbi, le deuxième nous est parvenu par Eveline Caduc, soutien de Fayad en France. Nous avons d'autres messages que nous ne pouvons pas reproduire ici qui confirme que Ashraf Fayad a été torturé. Notre association va à nouveau se mobiliser pour tenter de lui venir en aide.

#### **Abdellatif Laâbi**

Le deuxième (message) concerne mon ami poète palestinien Ashraf Fayad, emprisonné en Arabie Saoudite. Il a déjà passé six ans sur les huit auxquels il avait été condamné et reçu 600 coups de fouet sur les 800 qui étaient « assortis » à sa condamnation. Et voilà que, il y a moins d'une semaine, il a de nouveau subi des tortures sans que l'on sache pour le moment les « raisons » qui ont provoqué de tels actes barbares. Jusqu'à quand va durer le calvaire de ce poète ? Jusqu'à quand l'inflexibilité et l'impunité de ses geôliers ?

Une nouvelle campagne en faveur de sa libération sans conditions devient plus qu'urgente. L'enjeu est très simple : sauver une vie ! Je lance un appel à la mobilisation de toutes les femmes et les hommes de conscience pour que les ennemis de la vie n'aient pas raison de l'amoureux de celle-ci, le poète, celui qui ne nous a rien caché en écrivant dans son dernier livre : « Je vis des moments difficiles ».

Liberté pour Ashraf Fayad !

**Raeda Fayadh (sœur d'Ashraf Fayad)**

I am writing to confirm what has informed you Sana Darghmouni about the physical torture inflicted on my brother Ashraf Fayadh in prison. The tortures happened on Saturday 21 december, they hung him by tying his hands. Now my brother is in pain and has many back pains. We think that the torture was used to make him confess false accusations to lengthen his imprisonment.

Our fear is that this will happen again.

We thank you for your attention and for your valuable support.

Je vous écris pour confirmer les informations de Sana Darghmouni sur la torture physique infligée à mon frère Ashraf Fayadh en prison. Les tortures ont eu lieu le samedi 21 décembre, ils l'ont pendu en lui attachant les mains. Maintenant, mon frère souffre et a beaucoup de maux de dos. Nous pensons que la torture a été utilisée pour lui faire avouer de fausses accusations pour prolonger son emprisonnement. Notre crainte est que cela se reproduise. Nous vous remercions de votre attention et de votre précieux soutien.

**ALIREZA ROSHAN**

La situation d'Alireza Roshan reste critique. Il est toujours en Turquie dans une très relative sécurité. Récemment, la France a rejeté sa demande d'asile. Nous reproduisons ici un message que nous avons reçu de Madjid ESFINI qui soutient les démarches de Roshan en France.

## Alireza Roshan

Montpellier le 3 janvier 2019

De : Madjid ESFINI

A l'attention du Pen Club : Andreas Becker

Alireza Roshan, est un poète résistant iranien qui s'est réfugié en Turquie avec sa femme et son fils de 14 ans au mois de Mars 2018 suite à des mouvements de contestations de Peuples Iraniens contre les dictatures religieuses en place.

Il a été emprisonné en 2012 pour 1 an ferme et 3 ans de sursis suite à la création et à la promotion du site internet de Derviche Ghonabadi. Ce site est un porte -voix des prisonniers et des personnes persécutées par le régime en place. Malgré les dangers Alireza Roshan continue à alimenter ce site d'information depuis son exil.

Il est important de noter qu'il a obtenu le "Prix André Verdet du Poète Résistant » en 2013 pour son recueil « Jusqu'à toi combien de poèmes » édition ERES collection PO&PSY.

...

Il a habité dans la ville de Balikesir en Turquie sous la protection des Nations Unies dans un périmètre pré-établi d'où il ne pouvait pas sortir sans autorisation de la Police.

En septembre 2019 il réussit à déménager à Izmir pour des raisons éducatives pour son fils de 15 ans.

Le 4 Octobre 2019 il a eu un entretien avec le Consulat général de France à Istanbul en vue d'une demande de visa de long séjour. Le 4 décembre, il reçoit une réponse négative suite à sa demande pour lequel il faut faire un recours qui doit être déposé au plus tard le 4 février 2020. Il est soutenu par un avocat M. Hassan Fereshtyan a Paris, depuis le 22 décembre 2019 pour mener à bien cette affaire.

Nous comptons sur vous pour faire part de cette histoire à toutes les personnes qui pourraient faire donner une issue favorable à sa demande d'asile politique en France. Madjid ESFINI

**Andréas Becker, pour le Comité des Écrivains en Danger**

## DES NOUVELLES DU PEN INTERNATIONAL



### **Communiqué de Reporters sans frontières**

***ROYAUME-UNI : ARRON BANKS EXHORTÉ À ABANDONNER UNE  
ACTION EN JUSTICE VEXATOIRE CONTRE CAROLE CADWALLADR***

Envoyé le 18 décembre

Nous, organisations soussignées, nous félicitons du jugement rendu dans l'affaire *Arron Banks vs Carole Cadwalladr*. Le jugement a clarifié le contexte des commentaires constituant le fondement de cette action en justice et fait observer que certains aspects de l'argumentation du plaignant étaient « tirés par les cheveux et retirés du contexte dans lequel ces mots spécifiques avaient été utilisés ».

Cette affaire constitue pour nous un exemple de poursuite vexatoire (*Poursuites stratégiques contre la mobilisation publique*, dites également *poursuites-bâillons* – *Strategic Litigation Against Public Participation* ou "SLAPP"), dès lors qu'elle est vexatoire par nature et a pour objectif de réduire au silence le journalisme d'investigation courageux de Carole Cadwalladr. Nous appelons Arron Banks à abandonner cette action en justice abusive et à cesser de tenter d'étouffer la communication d'informations d'intérêt public

Nous prenons acte avec inquiétude de la méthode abusive qu'Arron Banks a adoptée en ciblant individuellement Carole Cadwalladr sur le fondement de commentaires qu'elle a effectués oralement – notamment une phrase isolée dans une **conversation sur TED** – et sur Twitter, plutôt que des reportages similaires qui avaient été publiés dans *The Guardian*.

Carole Cadwalladr est lauréate du **prix pour la liberté de la presse** de Reporters Sans Frontières – et d'une série de prix de journalisme prestigieux – pour avoir courageusement rendu compte de la subversion des processus démocratiques aux États-Unis et au Royaume-Uni. Ainsi, elle a examiné le financement de la campagne *Leave.EU* d'Arron Banks et a questionné les liens de celui-ci avec la Russie à la suite de la divulgation de documents révélant que le gouvernement russe avait proposé à Arron Banks des transactions commerciales en rapport avec de l'or et des diamants – questions sérieuses qui sont clairement d'un intérêt public majeur.

Nous sommes inquiets de l'utilisation croissante des *poursuites-bâillons* pour tenter de réduire au silence les reportages d'intérêt général – une tendance qui constitue une menace grandissante de dimension internationale pour la liberté d'expression. Nous **réitérons notre appel** fait au gouvernement du Royaume-Uni pour qu'il aborde cela sous un angle prioritaire, notamment en envisageant l'opportunité d'une législation anti-SLAPP.

Nous encourageons également le soutien au **crowdfunder** de Carole Cadwalladr (Collecte de fonds collective) afin de bâtir une équipe capable de mener des reportages d'investigations plus approfondis concernant les données, la désinformation et la démocratie, et de montrer que de telles tactiques ne réussiront pas à museler les reportages critiques.

Signé :

Reporters Sans Frontières (RSF)

ARTICLE 19

European Centre for Press and Media Freedom (ECPMF)

Greenpeace UK

Index on Censorship

PEN International

Scottish PEN

## COMMUNIQUÉ

# DE PEN INTERNATIONAL, L'UNESCO MEXICO ET VIDA APPUIENT LES FEMMES ÉCRIVAINS EN AMÉRIQUE LATINE

Envoyé le 3 janvier

Le 9 Décembre 2019 – Le PEN International, le Bureau de l'UNESCO à Mexico et VIDA: Women in Literary Arts annoncent aujourd'hui une collaboration pour 2020, mettant en évidence des disparités liées au genre dans l'industrie littéraire en Amérique Latine et dans les Caraïbes. La collaboration est un aspect crucial de la campagne UNiTE des Nations Unies – 16 jours d'activisme contre la violence de genre.

Le projet PEN-VIDA-UNESCO consistera en un décompte quantitatif et qualitatif pour faire apparaître la participation des femmes écrivains dans les médias, projet qui répond au Manifeste des femmes du PEN International et à l'Agenda 2030 des Nations Unies

Ensemble, le PEN International et l'UNESCO analyseront la réalité de la discrimination et de la marginalisation des femmes écrivains dans diverses sphères littéraires, dans le but de créer une communauté d'écrivains, d'éditeurs et de journalistes qui nous soutiennent.





## Amérique latine

Latin America

Le PEN International, l'UNESCO Mexico et VIDA appuient les femmes écrivains en Amérique Latine

mardi 10 décembre 2019 - 6:00am

Read the briefing in full

Pen Vida Unesco

Le 9 Décembre 2019 - Le PEN International, le Bureau de l'UNESCO à Mexico et VIDA: Women in Literary Arts annoncent aujourd'hui une collaboration pour 2020, mettant en évidence des disparités liées au genre dans l'industrie littéraire en Amérique Latine et dans les Caraïbes. La collaboration est un aspect crucial de la campagne UNiTE des Nations Unies - 16 jours d'activisme contre la violence de genre.

Le projet PEN-VIDA-UNESCO consistera en un décompte quantitatif et qualitatif pour faire apparaître la participation des femmes écrivains dans les médias, projet qui répond au Manifeste des femmes du PEN International et à l'Agenda 2030 des Nations Unies

Ensemble, le PEN International et l'UNESCO analyseront la réalité de la discrimination et de la marginalisation des femmes écrivains dans diverses sphères littéraires, dans le but de créer une communauté d'écrivains, d'éditeurs et de journalistes qui nous soutienne.



## **Bielorussie**

### **Statement by the Board of the Belarusian PEN Center on the Persecution of Writer Uladzimir Arlou**

13.01.2020

---

#### **Writer Uladzimir Arlou punished for reading out a literary work**

#### **Statement by the Board of the Belarusian PEN Center on the Persecution of Writer Uladzimir Arlou**

The first half of January saw the continuation of court proceedings against the participants of the December 2019 peaceful rallies for the independence of Belarus. Activists, writers, bloggers and journalists were tried under Article 23.34 of the Belarus Code of Administrative Offences for taking part in unauthorized mass gatherings. As a result, they received fines or sentenced to arrest.

On January 10, a BYN540 (\$255) fine was handed to co-founder and member of the Board of the Belarusian PEN Centre, writer Uladzimir Arlou.

Uladzimir Arlou stood trial at Minsk's Leninski District Court where his request to bring well-known scholar and translator Liavon Barsceuski as a witness was rejected. Barsceuski also took part in a peaceful gathering and was tried.

On December 8, 2019, in Kastrysnickaja Square in central Minsk, Uladzimir Arlou read out loud his essay "Independence is..." at a peaceful gathering of citizens to defend the sovereignty of Belarus. This landmark piece, written in 1990 in the final year of the Soviet Union, reflected the writer's dream of an independent state.

Uladzimir Arlou read out loud his essay once again when in court and told the judge that all he did during the peaceful rally was reading out that text. He stressed that he did not perform any other acts

subject to administrative proceedings against him. That means he was fined for reading a literary work in public.

The Belarusian PEN Center strongly protests against the violation of artistic freedom, freedom of expression and freedom of assembly.

The Belarusian PEN Center will continue to follow the trials of the participants of pro-independence rallies and insists on repealing the practice of sentencing that violates Belarus' international human rights commitments.

*The Board of the Belarusian PEN Centre  
Minsk, January 13, 2020*

### **The essay “Independence is...” in other language:**

Independence means... (English)

Незалежнасьць — гэта... (па-беларуску)

Независимость — это... (по-русски)

Niepodległość to... (Polski)

Незалежність — це... (Українська)

Независимостта — това е... (Български)

Självständighet — det är... (Svenska)

Sendependeco estas... (Esperanto)

Independência é... (Português)

Unabhängigkeit ist... (Deutsch)

Az a Függetlenség, ha... (Magyar)





## Sri Lanka:

### **Drop investigation into award-winning writer Shakthika**

**Sathkumara**

**Wednesday 8 January 2020 - 2:00pm**

Shakthika Sathkumara

**Update #2 to RAN 09/12**

**PEN International is deeply concerned by the ongoing legal proceedings against award-winning writer, Shakthika Sathkumara, accused of inciting religious hatred and violating international human rights Law under Section 3(1) of Sri Lanka's International Covenant on Civil and Political Rights (ICCPR) Act No. 56 of 2007 (ICCPR Act 2007) and Article 291B of the Penal Code. Sathkumara is still awaiting the decision of the Attorney General as to whether he will formally be charged. His last court hearing took place on 10 December 2019. Sathkumara's next hearing before a Magistrate is scheduled for 19 May 2020. If formally charged and convicted, Sathkumara could face up to 10 years in prison. On 2 December 2019, Sathkumara was reappointed to his position as development officer at the Maspotha Divisional Secretariat, but warned that he may face a disciplinary inquiry. PEN International believes that Shakthika Sathkumara is being targeted solely for the peaceful exercise of his right to freedom of expression and calls for the investigation against him to be dropped.**

**TAKE ACTION!**

**Please send appeals :**

- Welcoming the news that Sathkumara has been reappointed as a development officer at the Maspotha Divisional Secretariat, while requesting that the administration does not subject him to a disciplinary inquiry;
- Urging the authorities to drop the investigation into award-winning novelist Shakthika Sathkumara immediately and unconditionally;
- Calling on the authorities to take steps to safeguard freedom of expression in line with international standards and the International Covenant on Civil and Political Rights (ICCPR), to which Sri Lanka is a State Party.

**Send appeals to:**

President

Mr. Gotabaya Rajapaksa  
 Presidential Secretariat  
 Galle Face,  
 Colombo 1,  
 Sri Lanka  
 Fax :- +94 112 34 0340  
 Email: [ps@presidentsoffice.lk](mailto:ps@presidentsoffice.lk)

Prime

Minister

Mr. Mahinda Rajapaksa  
 Prime Minister's Office No: 58, Sir Ernest De Silva Mawatha, Colombo 07 Sri Lanka  
 Fax: +94 112 575310 / +94 112 574143  
 Email: [info@pmoffice.gov.lk](mailto:info@pmoffice.gov.lk)

Attorney General  
Mr. Dappula de Livera  
Fax: +94 112 436421  
Email: [administration@attorneygeneral.gov.lk](mailto:administration@attorneygeneral.gov.lk)

Human Rights Commission of Sri Lanka  
Dr. Deepika Udagama - Chairperson  
Fax: +94 112 505591  
Email: [chair.sechrsl@gmail.com](mailto:chair.sechrsl@gmail.com)

Send copies to the Embassy of Sri Lanka in your own country. Embassy addresses may be found here:  
<https://embassy.goabroad.com/embassies-of/srilanka>.

Please reach out to your Ministry of Foreign Affairs and diplomatic representatives in Sri Lanka, calling on them to raise Shakthika Sathkumara's case in bilateral fora.

*Please inform PEN International of any action you take and of any responses you receive.*

**\*\*\*\* Please contact us if you are considering taking action after 19 May 2020 \*\*\*\***

## **Publicity**

PEN members are encouraged to:

Publish articles and opinion pieces in your national or local press highlighting the case of Shakthika Sathkumara and freedom of expression in Sri Lanka;

Share information about Shakthika Sathkumara and your campaigning activities via social media;

Promote Shakthika Sathkumara's writings (an English translation of his short story 'Ardha' is available

here: [http://www.jdslanka.org/index.php/analysis-reviews/poetry-a-prose/903shakthika-](http://www.jdslanka.org/index.php/analysis-reviews/poetry-a-prose/903shakthika-sathkumara-shortstory-ardha)

□ [sathkumara-shortstory-ardha](http://www.jdslanka.org/index.php/analysis-reviews/poetry-a-prose/903shakthika-sathkumara-shortstory-ardha)).

□ *Please keep PEN International informed of your activities. **Solidarity***

□

Solidarity is a key component of our campaign. Please send messages to: Emma Wadsworth-Jones [emma.wadsworth-jones@pen-international.org](mailto:emma.wadsworth-jones@pen-international.org)

Please do not use political symbols or send political content.

## Background

Writer Shakthika Sathkumara is the author of seven short story collections, four poetry anthologies, a novel and at least 17 non-fiction books on literary theory, theatre and Buddhism, in addition to being a regular contributor to several literary supplements of various Sinhala language newspapers. He has earned recognition at both provincial and national levels for his short stories and poetry anthologies.

On 1 April 2019, Sathkumara was arrested on suspicion that he had committed offences under Section 291B of the Penal Code and Article 3(1) of Sri Lanka's ICCPR Act (2007), in connection with a short story that he had published on his Facebook page. The short story, 'Ardha' ('Half'), due to be published as part of a collection later this year, has provoked hostility from Buddhist groups in Sri Lanka. The groups allege that the story is derogatory and defamatory to Buddhism owing to its indirect references to homosexuality within the Buddhist clergy and also due to a different rendering, told by the characters of the short story, of the legendary story of "Siddhartha" in Buddhist literature. Sathkumara maintains that he did not intend to insult Buddhism nor wound the feelings of any religious community in writing his short story, which is written in a post-modernist style.

Article 291 B of the Sri Lankan Penal Code states that '[w]hoever with the deliberate and malicious intention of outraging the religious feelings of any class of persons, by words, either spoken or written, or by visible representations, insults or attempts to insult the religion or the religious beliefs of that class, shall be punished with imprisonment of either description for a term which may extend to two years, or with fine, or with both,' while Article 3(1) Sri Lanka's ICCPR Act (2007) states that 'no person shall propagate war or advocate national, racial or

religious hatred that constitutes incitement to discrimination, hostility or violence' and makes any such crime a non-bailable offence which is punishable by up to 10 years in prison.

While freedom of expression may be limited for reasons of respect of the rights or reputations of others or for the protection of national security or of public order or of public health or morals, PEN holds that these limitations cannot legitimately be imposed on the expression of ideas about religion. While PEN stands against the incitement of violence or hatreds, having reviewed the content of Sathkumara's story, PEN does not believe that the story constitutes incitement to violence.

At a hearing held on 25 June 2019, the police informed the court that their investigation had been concluded and the case referred to the Attorney General to render a decision as to whether to file charges against Sathkumara. At its subsequent hearing on 9 July 2019, police appearing before the Polgahawela Magistrate Court informed the court that they had not yet been informed of the Attorney General's decision. Sathkumara was granted bail on 5 August 2019 by the Kurunegala High Court and was released from prison on 8 August 2019, after bail was duly furnished at Polgahawela Magistrate Court. Sathkumara is required to report to Polgahawela police on the second and fourth Sunday of every month.

On 2 December 2019, after eight months of being placed on administrative leave, Sathkumara was reappointed to his position as a development officer at the Maspotha Divisional Secretariat on the condition that he may face a disciplinary inquiry in connection to his writing of 'Ardha'. Such a warning comes despite the fact that regulations prohibit the administrative authorities from carrying out a disciplinary inquiry into a non-work related matter, according to his legal team. He is yet to be reimbursed for his loss of earnings incurred during his compulsory leave.

According to Sathkumara's legal team, at a hearing held at the Polgahawela Magistrate Court on 10 December 2019, the police informed the court that they had not yet received instructions from the Attorney General as to whether formal charges will be filed. The case was adjourned until 19 May 2020.

In a disappointing turn, the hearing of arguments of Sathkumara's fundamental rights case – which was filed before the Supreme Court by his lawyers on 29 April 2019 in order to challenge

the constitutional validity of his arrest, claiming a breach of his right to freedom of expression and freedom from arbitrary arrest – was postponed until 28 July 2020.

Shakthika Sathkumara's award-winning publications include the short story collections *Fourth Generation* (2006), *Black Dragon* (2010), *Cactus Thorns* (2012), *Prosecutor's Conscience* (2015), *Sand* (2016), and poetry collections including *Shot in the Heart* (2009), *Darkness* (2011), and *Skyless Moon* (2012). Most recently, he has published *I Drop a Feather* (2016), *Radiant Woman* (2017), co-authored with Asiri Munasinghe, and *Nests* (2018).

*For more information, please contact Emma Wadsworth-Jones, Asia Programme Coordinator, at PEN International, Koops Mill Mews, Unit A, 162-164 Abbey St, London, SE1 2AN, Tel. +44 (0) 20 7405 0338, email: [emma.wadsworth-jones@pen-international.org](mailto:emma.wadsworth-jones@pen-international.org)*





## Turquie

Turkey: Prison terms for Sözcü journalists condemned

Wednesday 15 January 2020 - 2:06pm

Read the briefing in full

First trial hearing of Sözcü staff and journalists, 7 November 2018

The sentencing of seven *Sözcü* daily staff and journalists to heavy prison terms for news reports is another blatant violation of the right to freedom of expression in Turkey and must be overturned, PEN International and English PEN said today.

On 27 December 2019, the 37<sup>th</sup> High Criminal Court of Istanbul found *Sözcü* reporter Gökmen Ulu, columnists Emin Çölaşan and Necati Doğru, editor-in-chief Metin Yılmaz, news coordinator Yücel Arı, online editor-in-chief Mustafa Çetin and accounting officer Yonca Yüceli guilty of 'knowingly and willingly aiding a terrorist organisation while not participating in the hierarchical structure'. It handed down prison sentences ranging from two years and one month to three years, six months and 15 days. The defendants, who deny any wrongdoing, remain free pending the outcome of their appeal.

*'The PEN Community strongly condemns the decision to sentence Sözcü daily staff and journalists to prison simply for their journalistic work. The verdict is yet another attempt to stifle independent voices in Turkey and must urgently be overturned. It is about time the Turkish*

*authorities abide by their obligations to uphold free expression. Journalism is not a crime*’, said **Salil Tripathi, Chair of PEN International’s Writers in Prison Committee.**

*Sözcü* daily staff and journalists were convicted on the basis of their reporting. The Court notably found them guilty of revealing President Erdoğan’s location to coup plotters after the opposition daily published a news story on 15 July 2016 – the day of a failed coup attempt – about the resort where Erdoğan was spending his holiday. The coup attempt sparked an unprecedented crackdown against perceived critics and opponents of the Turkish government; scores of journalists were subsequently detained and sentenced to jail on trumped-up terrorism charges.

*‘The past three years have seen Turkey earning the dubious accolade of the world’s biggest jailer of journalists. Baseless terrorism-related charges continue to be used to detain and prosecute journalists, academics, human rights defenders and countless others. We call once again on the Turkish authorities to align Turkey’s counter-terrorism laws with international standards and to no longer target those exercising their legitimate right to freedom of expression’*, said **Daniel Gorman, Director of English PEN.**

### **Additional information**

*Sözcü* is the largest opposition daily in circulation in Turkey and one of the last critical outlets still in print. In total, nine *Sözcü* daily staff and journalists stood accused of terrorism-related charges. The Court ruled to acquit former website manager Mediha Olgun and to try the paper’s owner Burak Akbay – who remains abroad – separately. It handed down prison sentences as follows:

- Columnist Emin Çölaşan: three years, six months and 15 days
- Columnist Necati Doğru: three years, six months and 15 days
- Editor-in-chief Metin Yılmaz: three years and four months
- Online editor-in-chief Mustafa Çetin: three years and four months
- News coordinator Yücel Arı: two years and one month
- Reporter Gökmen Ulu: two years and one month
- Accounting officer Yonca Yücekaleli: two years and one month

For more information about the *Sözcü* case and PEN's position, please click [here](#).

For more information about the state of freedom of expression in Turkey, and how the Turkish authorities are using counter-terrorism laws to target dissenting views, please click [here](#).

*For further details contact Aurélia Dondo at PEN International, Koops Mill, 162-164 Abbey Street, London, SE1 2AN, UK Tel: +44 (0) 20 7405 0338 Fax +44 (0) 20 7405 0339 email: [Aurelia.dondo@pen-international.org](mailto:Aurelia.dondo@pen-international.org)*



## GRANDS MOMENTS DU PEN Club français

### PEN Club français

#### **Mexique : Autres événements autour de *RÉSISTER, anthologie de poésie latino-américaine***

Le lancement de *RÉSISTER, anthologie de poésie latino-américaine* à la Foire Internationale du Livre de Guadalajara fut l'occasion d'autres événements.

**26 Novembre** : présentation de l'Anthologie *RÉSISTER*, à la  
**LIBRERIA DEL FONDO DE CULTURA DE GUADALAJARA**



**28 Novembre**

Donation de livres à la bibliothèque et présentation de l'*Anthologie RÉSISTER*

**ALLIANCE FRANÇAISE de GUADALAJARA**



**11 Décembre : présentation de l'anthologie *RÉSISTER*,  
à l'ACADÉMIE NATIONALE D'HISTOIRE DE MEXICO**



### Chronique

#### « *RÉSISTER* : L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE »,

**Par Lucina Kauthmann**

**Ex-présidente du PEN San Miguel d'Allende**  
(Version originale)

#### **RESISTIR: EVENT OF THE YEAR.**

The formal launch of French PEN and Fundación Rocío Durán-Barba's bilingual (French/Spanish) anthology *Resistir* at the Feria Internacional del Libro in Guadalajara was the event of the year. At least I think so.

The *Resistir* project mandated that every PEN center in Latin America had the right to submit 10 poems from 10 of their members, previously unpublished, in Spanish, on the subject of Resistance, written especially for this volume. Tight specifications.

Víctor Sahuatoba and I stretched the notion of who was our member to include fellow travelers. Some are close Friends but not on our regular list because our internal communications are in English. We came up with ten creditable poets.

For some time we had been receiving information about the people who were coming for the launch, poets from PEN Centers in Colombia, Nicaragua, Argentina...I knew it would be exciting.

The evening started out at 6:30 pm with the presentation in the Juan José Arreola room at EXPO. Anthologist and moving spirit behind this publication, Rocío Duran-Barba, born in Ecuador and living in Paris, shared the panel with Martha Cerda, President Emerita of Guadalajara PEN, and Nicaraguan journalist Angela Saballos. Though the individual poets did not read at this event (there are ten poets per center and 14 centers represented,) Rocío had made a poetic collage of bits of their work. It was very good, much better than I thought it would be, and it quoted from the poetry of two of my San Miguel PEN fellow traveler friends from Uruapan.

Martha and Rocío both talked about the creation of this book, the exciting outreach it had accomplished. Angela spoke not only about the book but about the painful situation in Nicaragua. San Miguel PEN is clear about this terrible problem but I think some audience members learned something and many were moved. Later I found out that Angela already knew about San Miguel PEN's efforts to help the situation in Nicaragua.

After the 50 minutes that presentations are allowed at the FIL, we moved a few minutes away by cab to SOGEM, the writers' school, where Guadalajara PEN had organized a dinner for us. I have entered the SOGEM hundreds of times in my life but this experience was new. It was festooned to the gills in papel picado, papier maché constructions, cotton candy, traditional candies, basketry...on and on, every sort of mexicana. It was unrecognizable.

The moving spirit behind this scene was Arturo Méndez Licón, a writer and member of Guadalajara PEN. He and his team had really done something sensational visually, making it look likely from the start that this noche mexicana would break the record. The evening included many other entertainments: musicians, mariachis, dancers doing zapateados, ten varieties of tequila, a machine disgorging tortillas onto a conveyor belt and a lady transferring them to the

grill, and every sort of Mexican taco filling all in clay bowls, (rajas en crema, cochinita pibil and so on)

Rocío herself was in a metallic cocktail dress which glittered, presiding over the event and awarding copies of the anthology to the writers. It was impossible to resist the festive atmosphere, which continued till almost midnight.

I was not represented in this anthology but Víctor and I made it possible for San Miguel PEN to be part of it, and we worked on it for about a year, so I knew I had to be at the launch. The lists of expected guests included not only friends from Guadalajara but writers from my past whom I have not seen in years, who came from afar: Colombian poet Cecilia Balcázar, who gave the speech in 2003 to nominate me for the vice-presidency of PEN. And members of the Cuban Writers in Exile Center whom I have not seen in more than a decade. And many more. Two of my friends from Uruapan were also present: Jesús García Rincón with his wife Elisa and Sandra Morales Vásquez. I could see things through their eyes and they really looked great!

I thank everyone involved in this anthology. It got people in Latin America together as few projects ever have. I am so proud of us in San Miguel PEN and our fellow travelers. I know you get sick of my saying this but we really are great.

Best wishes for the holiday season,

Lucina









**GRANDS MOMENTS DU PEN Club français****À venir****GUY CHATY****Nouveaux ouvrages présentés par****Sylvestre CLANCIER**

\*

**Vous êtes invité(e)****aux « Mardis littéraires de Jean-Lou »,****le 14 janvier 2020, à 20h****au Café de la mairie, Place Saint-Sulpice, 1er étage.**

3 nouveaux ouvrages seront présentés sur le thème :

*Du texte court à la nouvelle.*Deux beaux livres édités par les éditions *Transignum* :*Coq-art* (sur des images de Wanda Mihuleac), et  
*Le choc du clic* (sur des photographies de Laurence Izard), et  
un recueil de textes chez *Gros Textes* : *À fleur de peau*.  
Avec lectures et dédicaces En espérant vous y voir.



**Jennifer Clement,**  
Présidente du PEN International,

**Emmanuel Pierrat,**  
Président du PEN Club français,  
Président du Comité des Écrivains pour la Paix

**Carles Torner,**  
Directeur Exécutif du PEN International,

ont l'honneur de vous inviter le

**Mardi 21 janvier**  
**à 16 heures 30**

à une table-ronde,

**Le rôle des écrivains face aux mouvements  
contestataires**

*Chili, Liban, Soudan, Hong-Kong, Haïti, Serbie, France, Algérie, etc.*

en présence de délégués de plusieurs  
centres PEN internationaux (Kazakhstan, Slovénie, Mali, Mexique, France, ...)

**Au PEN Club français**  
99, rue Olivier de Serres 75015 Paris

**Alain Rouquié**  
président de la Maison de l'Amérique latine

**Jean-Clarence Lambert**  
président de la Société des Lecteurs  
et Amis de Roger Caillois

**Sylvestre Clancier**  
président d'honneur  
du P.E.N. Club français

vous invitent à la remise du

**PRIX ROGER CAILLOIS 2019**

en présence des lauréats

**FABIO MORÁBITO**  
*Prix de littérature latino-américaine*

**JACQUES RÉDA**  
*Prix de littérature française*

**LUNDI 27 JANVIER 2020 À 19H**

*En association avec la Librairie Gallimard*  
*Entrée libre dans la limite des places disponibles*

**MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE**  
217 BD SAINT-GERMAIN 75007 PARIS - TEL 01 49 54 75 00 - WWW.MAL217.ORG



**pen**  
CLUB FRANÇAIS

P.E.N. Club français  
l'un des Centres du PEN International  
Organisation mondiale d'écrivains accréditée auprès de l'UNESCO

[www.penclub.fr](http://www.penclub.fr) / twitter : @PenFrançais

**Emmanuel Pierrat**  
président du PEN Club français

à le plaisir de vous convier  
à la présentation de

**Leonardo**

le nouveau roman de  
**Jean Portante**  
publié par les Éditions PHI

en présence de l'auteur en dialogue avec  
**Sylvestre Clancier**  
président d'honneur du PEN Club français

avec des interventions musicales de  
**César Strocio** (bandonéon)

le jeudi 30 janvier à 18h00

au siège du PEN Club français  
99, rue Olivier de Serres, 75015 Paris



**Les membres du PEN Français publient****KLEIN Colette**

- Pierre ESPERBÉ : *je suis né dans l'infini des êtres*. Novembre 2019. 304 pages.

Éditions Pétra. 20 €. ISBN : 978-2-84743-259-6

